

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XXXI. Le Mandarin Ni-ou-san, au Mandarin Cham-pi-pi, à Londres.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-10001**

## L E T T R E XXXI.

*Le Mandarin Ni-ou-san, au Mandarin  
Cham-pi-pi, à Londres.*

de Lisbonne.  
**D**ANS les autres états d'Europe, l'administration est ordinairement embarrassée pour mettre un ordre dans les finances : celle de Portugal est délivrée de cet embarras : ici il n'y a point de finances : le ministre est délivré de ce soin, & de tous les travaux qui l'accompagnent. On n'est point obligé de se tourmenter comme on fait ailleurs pour prévenir leur dissipation ; l'affaire en est faite. C'est l'administration elle-même qui établit le désordre, en permettant l'anéantissement de l'industrie qui pouvoit seule les reténir dans l'état.

On peut regarder Lisbonne comme le Bureau général de la distribution de l'or. Outre que la nation n'a pas de quoi subsister, & qu'il faut quelle se dépouille continuellement de son numéraire pour vivre ; il y a encore d'autres moïens d'évacuation : l'or est ici une marchandise qu'on vient acheter pour revendre ; & a-

fin que la vente soit certaine, & que sa sortie soit immanquable, le gouvernement fait si bon poids, qu'il y a toujours à gagner en le portant ailleurs. Les finances domestiques de la Couronne ne sont pas en meilleur état que celles du public ; les revenus du Roi sont au pillage.

Il n'y a point de faiseurs de projets en Europe qui ne fassent une descente à Lisbonne, & ne mettent la couronne à contribution.

Ses ambassadeurs, & ses Résidens dans les Cours étrangères traitent, & font passer dans ce Roïaume des hommes oisifs, & fainéans, dont le génie & l'activité se reduisent à enfanter des sistêmes. On voit ici une foule de pensionnaires étrangers, qui n'ont d'autre affaire que celle de manger un revenu fixe & permanent. Toutes les récompenses en Portugal sont à vie ; c'est-à-dire que chaque pensionnaire a le droit de dissiper les finances de l'état jusques à la fin de ses jours.

LET-

## L E T T R E XXXII.

*Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin  
Kie tou-na, à Pékin.*

de Londres.

**U**N Roïaume, où le citoïen est gêné par l'aliment, est plutôt le país de la servitude que celui de la liberté: aussi ses peuples l'abandonnent.

Depuis la paix générale cinquante-mille-Anglois ont quitté l'Angleterre, pour aller vivre dans le país de la servitude. La France en regorge maintenant ainsi que des richesses de la nation.

On prétend que les remises, qui ont été faites dans ce Roïaume étranger depuis le traité définitif, sont plus considérables que celles que l'on a fait passer en Allemagne pour y faire la guerre.

Si l'on suppose seulement que chaque sujet du Roi George ait emporté avec lui cent-livres sterling pour son voïage; cela fait cinq-millions qui sont sortis de la Grande-Bretagne; si l'on ajoute à cela l'entretien de tant d'hommes dans cet état étranger, on verra qu'il en doit couter une semblable somme tous les ans à l'état.

F 5

Je